

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1974)

Heft: 299

Rubrik: Point de vue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Abdallah et hydrogène

Si j'étais Roi des Arabes, les choses ne se passeraient pas comme ça.

Je deviendrais le plus grand marchand d'hydrogène et de Bircher-Muesli. Tout simplement.

Je prendrais des mesures :

- 1) Je ferais installer des quantités énormes de capteurs solaires à haute température dans mes déserts immenses.
- 2) Par thermolyse de l'eau je fabriquerais de l'hydrogène et de l'oxygène.
- 3) Je fermerais le robinet du pétrole.
- 4) Je vendrais l'hydrogène à la place du pétrole.
- 5) Sous mes capteurs, je sèmerais de l'herbe.
- 6) Sur l'herbe, je mettrai des vaches.
- 7) Avec le lait, je ferais du fromage.

8) Je sèmerais aussi des tas de céréales, entre les capteurs.

9) Avec ces céréales, je préparerais des cargos de Bircher-Muesli que je vendrais à très bas prix.

10) Ayant fait tout cela je me retirerais sous ma tente avec mon harem et j'y attendrais patiemment d'être nommé membre d'honneur de la Société suisse pour l'énergie solaire (SSES).

Pour terminer, je me lancerais dans la mystique appliquée et je m'entraînerais à la lévitation. C'est un programme très raisonnable et techniquement réaliste destiné à couper l'herbe sous les pieds des démarcheurs en énergie nucléaire. Il est exposé dans le détail le plus fin dans le premier bulletin de la SSES *. Cette publication de la plus haute tenue et promise au plus brillant avenir a déjà fait le tour de toutes les tribus du Rub al Kahli, du Nedjed et du désert de Lybie. Je l'emporte partout avec moi dans

les sacoches de mon chameau. Le « Financial Times » en a parlé avec respect et componction.

On le sait : les centrales électronucléaires ne sont qu'un triste bricolage de marmites à Papin. De plus, ça sent mauvais. L'énergie solaire, en revanche, c'est la propreté même. La sécurité. L'indépendance. Le fabricant garantit l'approvisionnement pendant cinq milliards d'années, au bas mot.

Ce n'est pas Westinghouse ou Brown Boveri qui feraient une chose pareille. Ils sont beaucoup trop près de leurs sous. Juste bons à patauger dans le pétrole et le nucléaire. Et à nous en mettre plein la lampe.

Gil Stauffer

* SSES-Secrétariat, c/o M. P. Fornallaz, professeur, ETH - Leonhardstrasse 27, 8001 Zurich. (La cotisation est à la portée du plus pauvre des Bédouins).

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Les humeurs d'un dictionnaire

Le hasard m'ayant conduit à passer une nuit dans un motel de Münchenbuchsee (bei Bern), j'ai eu la surprise de trouver dans la chambre une bible mormone, cependant qu'à la réception, il y avait une carte postale représentant l'église mormone de Zollikofen-bei-Bern.

Je dois avouer que mes notions au sujet des Mormons sont vagues, voire entachées d'erreurs, basées qu'elles sont sur la lecture d'un roman policier de Conan Doyle... Aussi, de retour à Lausanne, et désireux d'en avoir le cœur net, j'ai ouvert un Larousse du début de ce siècle.

Qui m'a appris que la secte avait été fondée par un certain Joseph Smith, lequel se révélait de la révélation d'un ange, mais que bientôt on avait

reconnu dans ladite révélation le texte d'un roman resté manuscrit du ministre S. Spaulding (1761-1816). « Les Mormons, poursuivait le dictionnaire, reconnaissent deux grands devoirs : le patriotisme et le paiement des dîmes. Pour le reste, leur ambition se borne à s'enrichir et à multiplier leurs femmes. » D'ailleurs, concluait-il, frappé d'interdit et n'existant plus en droit, le mormonisme n'existera bientôt plus en fait.

Trente ans plus tard

Ne comprenant pas comment un mouvement qui était promis à une prompte disparition au début de ce siècle pouvait, soixante ans plus tard, édifier une imposante église à Zollikofen-bei-Bern, je me reportai à l'édition du Larousse de 1931 : « (Joseph Smith) fit accepter l'origine céleste du Livre des Mormons (qui aurait été gravé sur des feuillets d'or par le prophète Mormon sous la

dictée d'un ange). Cette Bible — décalque de l'Ancien Testament, relatant la migration, dans les temps préhistoriques, d'une tribu juive dans le nouveau monde — reste le livre sacré de la secte. Le *Livre de la Doctrine et du Covenant*, écrit par Smith, expose la théologie et la morale, qui constituent les articles de la foi mormone. L'essentiel en est la croyance à la révélation continue, la promesse divine d'une Sion mormone, l'espoir de la régénération de la terre et de l'approche du millénaire, la tolérance, le prosélytisme par persuasion, la religion du travail, l'abstention des liqueurs fortes, la polygamie (à l'instar des patriarches, pour remédier à la disproportion entre le nombre des hommes et le nombre des femmes, et éviter la prostitution qui, croyait-on, en était la conséquence)... » Etc.

Quant au ministre Spaulding et à son roman, plus un mot, ce qui est vraiment navrant !

Passant à l'édition de 1963, je devais apprendre